

## Dossier différencier l'évaluation du contrôle

Ardoino, J. (2000). L'évaluation. In *Les avatars de l'Education*. Paris : l'harmattan, pp. 92-97 – Voies livre, se former +, Lyon, 1992 (extrait)

# L'évaluation

[...]

Quand on parle, aujourd'hui, à l'envi, d'évaluation, dans le cadre des systèmes éducatifs, dans les entreprises, au niveau des agences gouvernementales et des administrations, au sein des organisations internationales, il s'agit encore de pratiques évaluatives mais, cette fois, réfléchies, rationalisées et déjà relativement instrumentées, voire chargées d'idéologies. Ce sont donc, plus ou moins distinctement considérées, des performances individuelles ou collectives, éventuellement les potentiels censés permettre celle-ci dans le futur, des aptitudes, des capacités, des tendances, des compétences, des acquis antérieurs, fruits de formations et d'expériences, un niveau global de productivité, des courbes de progression et de croissance économique, des données intéressant le « moral » et le « climat » social (niveau de satisfaction), des innovations, des actions intéressant le développement collectif ou visant le changement des attitudes, des politiques, des plans et des programmes, des choix entre des solutions comparées entre elles, qu'il s'agit d'estimer et d'apprécier, etc., le plus souvent dans un souci d'aide à la décision et d'optimisation de l'action, à travers des études et par le truchement d'experts, parfois, plus rarement, dans une intention plus délibérée de recherche.

Un tel travail critique s'effectuera en s'appuyant sur l'élaboration, tout à la fois préalable et néanmoins continuée, de critères permettant ensuite de retenir des indicateurs aboutissant ainsi à un dispositif mettant en œuvre les procédures appropriées.

Mais, en fait, deux types d'interrogations que nous gagnerions à dissocier, dans un premier temps, pour mieux reconnaître chacun d'eux en sa spécificité respective, quitte à devoir les réarticuler ensuite, s'entrecroisent et se gênent mutuellement tant qu'ils resteront confondus : l'un intéressant principalement le constat, en vue d'une comparaison recherchant la conformité, ou, à défaut, la mesure des écarts entre « ce qui est », les résultats, les phénomènes observés, et « ce qui devrait être » (norme, gabarit, modèle), plus ordonné à la question de la cohérence et de la compatibilité, au sein d'un même ensemble, toujours supposé homogène, même quand il se présente de façon encore désordonnée, et dont le développement attendu est celui d'une logique hypothético-déductive ; l'autre, plus ou moins explicitement inscrit dans une (ou des) temporalité (s) privilégiant les interrogations relatives au sens, comportant, cette fois, des questionnements, multiples, parce que la réalité analysée est explicitement supposée constituée de données complexes, indécomposables (ce qui dans le cas contraire permettrait de les envisager comme réductibles en des éléments plus simples), hétérogènes entre elles. Celui-là correspond plus étroitement à ce qu'il est convenu d'appeler, par ailleurs, contrôle ou vérification, tandis que celui-ci convient mieux à ce qui spécifierait éventuellement l'évaluation au sens propre du terme. Ces deux formes de questionnement ont, l'une comme l'autre, leurs raisons d'être et présentent toutes deux un intérêt légitime, mais n'expriment ni les mêmes intentionnalités, ni ne se réfèrent, probablement, aux mêmes « visions du monde », c'est-à-dire entraînent des définitions très différentes, voire incompatibles, de leurs objets respectifs. La distinction entre elles n'est plus seulement à concevoir en termes seulement méthodologiques, comme dans le cas du diptyque devenu traditionnel dans le champ pédagogique : évaluation sommative/évaluation formative (ou formatrice), mais suppose plutôt la reconnaissance des paradigmes, de formes épistémologiques bien distinctes : explication et compréhension (implication), pour reprendre, ici, les termes de W.Dilthey.

Il peut s'avérer tout à fait souhaitable, utile et fécond de se demander, à propos d'un programme de formation conçu dans la perspective d'une pédagogie par objectifs, si ces derniers ont bien été successivement atteints, et dans quelle proportion ; si le programme est bien adapté aux populations auxquelles on le destinait ; s'il y a une correspondance suffisamment établie entre la

## Dossier différencier l'évaluation du contrôle

Ardoino, J. (2000). L'évaluation. In *Les avatars de l'Education*. Paris : l'harmattan, pp. 92-97 – Voies livre, se former +, Lyon, 1992 (extrait)

progression dans l'apprentissage et les performances professionnelles ou scolaires attendues ultérieurement. Mais il serait tout aussi utile, souhaitable et fécond de s'interroger ensuite sur les différents sens que peuvent revêtir de telles pratiques ; sur leur pertinence par rapport à des projets-visées plus globaux (ceux de la société, ceux des formés, ceux des formateurs, etc.). Dans ce dernier cas, il ne s'agit plus du tout de comparer les données (enregistrées ou recueillies) à des normes ou à des modèles préétablies mais d'analyser plus finement, plus contradictoirement aussi, des situations acceptées comme complexes (non décomposables) et particulières (casuistique).

Nous sommes alors dans le cadre d'une herméneutique (interprétation) et d'une approche nécessairement multiréférentielles. Là où le contrôle, la vérification se limitent à des procédures, à des séquences closes, indifférentes à la durée, l'évaluation est, pour sa part, une démarche, un jeu de processus tout à la fois inscrits dans une durée mais aussi constitués dans une large mesure par celle-ci.

D'autres exemples auraient pu être retenus. On pourrait, en effet, proposer des éléments d'analyse tels que ceux que nous venons d'exposer pour un programme de pédagogie par objectifs, s'il s'agissait d'un plan de développement économique, financier ou industriel, ou de la mise en place d'une politique d'alphabétisation ou d'éducation sanitaire. Dans tous les cas, les interrogations relatives au sens impliqueront que les différents protagonistes de la situation, les acteurs-auteurs, se retrouvent effectivement, associés, pour l'entreprise d'évaluation, avec les personnes apportant également éventuellement une contribution et un regard extérieurs.

Dans l'optique que nous développons, ici, voulant théoriser les pratiques évaluatives, il s'agit donc de comprendre qu'avec le contrôle et l'évaluation (au sens plein de ce dernier terme) nous avons en fait à notre disposition deux investissements de la fonction critique, différents parce que mettant chaque fois en jeu leurs paradigmes respectifs, éventuellement complémentaires, à partir d'une distinction préalable.

Ces deux démarches ne font nullement double emploi et se révèlent l'une comme l'autre nécessaires. Mais, en revanche, lorsqu'elle est prise dans son acception la plus large, l'évaluation, voulant discriminer entre les données constitutives d'une situation, entre les différentes facettes présentées par un objet, pour pouvoir en estimer ou en apprécier la valeur en s'interrogeant sur le sens qu'elles sont amenées à prendre en s'interrogeant sur le sens qu'elles sont amenées à prendre en considération, en fonction des différents contextes auxquels elles se réfèrent, contient bien le contrôle (et l'intention comme capacité de mesure qui l'accompagnent généralement), en tant qu'un des moyens qu'elle se donne. La réciproque n'est pas vérifiée. Le contrôle, défini comme l'investigation systématique à travers un dispositif approprié, mettant en œuvre des procédures, selon une séquence donnée, le plus généralement aussi brève que possible, en vue d'établir la conformité, si ce n'est l'identité, entre une norme, un modèle et des phénomènes que l'on y compare, ou, à défaut, de permettre la mesure des écarts, ne contient jamais en lui-même l'évaluation en tant qu'interrogation sur le sens. C'est, finalement, plus la qualité du regard porté sur l'objet que la nature de ce dernier, ou les outils (« grilles », échelles de mesure) mobilisés, qui fait la différence.

(...)

L'évaluation proprement dite reste liée à l'histoire d'un phénomène, d'une situation, d'une personne, d'une communauté, etc.